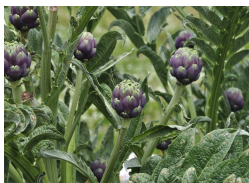


A retenir

ARTICHAUT	Risque oïdium en augmentation Premiers foyers de pucerons noirs observés
FRAISES	Pression du Thrips diminue mais vigilance
SALADES	Pression de pucerons toujours importante Risque oïdium en augmentation Risque Rhizoctonia, Sclerotinia et Botrytis en augmentation



Directeur de publication :

Denis Carretier
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
Occitanie -BP 22107
31321 Castanet Tolosan
05.61.75.26.00

Comité de validation :

CEHM, CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard,
Chambre Régionale d'Agric-
ulture Occitanie, DRAAF
Occitanie.

Crédit photos :

Chambre d'agriculture du
Gard, JEEM

Artichaut

Gel

Les températures sont descendues jusqu'à - 8 °C en Salanque (Pyrénées-Orientales). Des dégâts liés au gel sur les capitules les plus précoces sont observés. Attention aux risques d'installation de maladies secondaires (Botrytis, bactériose). Maintenir les sols frais en cas de gel annoncé.



Oïdium

Pas d'évolution par rapport à la semaine dernière. Cependant, des températures nocturnes au dessus de 10 °C sont annoncées dans les jours qui viennent. Bien surveiller les parcelles, un temps sec et doux à l'approche de la récolte peut favoriser les sporulations.

Evolution du risque

En augmentation

Lutte alternative

Le stimulateur de défense naturelle, le Phosphanate de potassium, peut être utilisé pour renforcer les plantes contre les attaques fongiques.

Pucerons

Les premiers foyers de pucerons noirs sur capitule sont observés cette semaine. A surveiller.

Lutte alternative

Un produit à base de *Bacillus Thuringiensis* peut être utilisé sur jeunes stades des larvaires (attendre le redoux avant toute intervention).

Fraise sous abri

Pucerons

Les pucerons sont bien présents, un peu partout dans les cultures.

Lutte alternative

Possibilité d'utiliser du sel potassique d'acide gras.

Si les températures sont trop froides, éviter de réaliser des lâchers de chrysopes. Pour information, la larve de chrysope supporte des températures variant entre 10 et 35°C. En dessous de 10°C, son développement est freiné mais se poursuit.

Thrips

Nous observons toujours des thrips dans certains secteurs comme la Vallée du Rhône, mais la pression semble diminuer.

Evolution du risque

Diminution de la pression mais rester vigilant

Lutte alternative

Possibilité de mettre des panneaux bleus pour voir le début des vols.

Acariens

Nous notons toujours des populations d'acariens, en particulier des formes mobiles un peu sur tous types de plants.

Evolution du risque

Faible du fait des températures froides.

Noctuelles

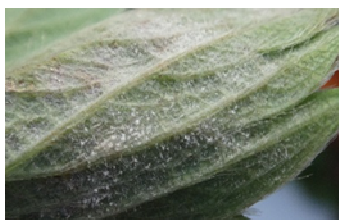
Dans certains secteurs comme les Costières, des attaques de Noctuelles sont signalées avec des dégâts sur feuilles mais aussi sur les fleurs/ fruits verts.

Lutte alternative

Possibilité d'intervenir avec un *Bacillus Thuringiensis*.

Oïdium

Des tâches d'oïdium sont observées notamment sur les plants frigo même nettoyés.

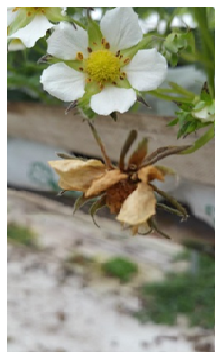


Botrytis

Observation de plusieurs cas de botrytis....

Technique alternative

Bien aérer les tunnels même par temps froid...



Salade sous abris et plein champ

Puceron

Des attaques de pucerons sont toujours importantes aussi bien en agriculture biologique qu'en agriculture raisonnée

Lutte alternative

Sous abris : possibilité de faire des lâchers de chrysope, 5 individus /m². En l'absence de pucerons sur les plants à la plantation, commencer des lâchers 15j après plantations puis tous les 15 jours.

Pour information, la larve de chrysope supporte des températures variant entre 10 et 35°C. En dessous de 10°C, son développement est freiné mais se poursuit. Elle supporte des températures pouvant descendre occasionnellement en dessous de 0°C.



Larve de chrysope

Evolution du risque

Le risque est toujours présent, voire en augmentation sous abris

Oïdium

Aussi bien en Roussillon qu'en Languedoc, on observe une progression des attaques d'oïdium. Dans certains secteurs, notamment en Vaunage, présence de manière assez sporadique de tâches d'oïdium.

Evolution du risque

En augmentation

Mildiou

En Roussillon, plusieurs taches de *Bremia* sont observées sous abris la semaine dernière sur des variétés portant la résistance 33 et sur Findis. Surveiller les parcelles. Bien aérer les abris et éviter l'humidité stagnante autour des plantes.

Lutte alternative

Le phosphanate de potassium peut stimuler les défenses naturelles des plantes et aider à lutter contre le *Bremia*.

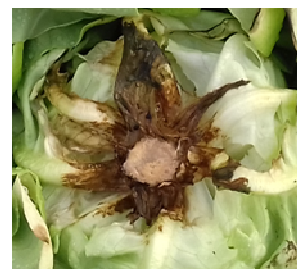
Rhizoctonia

En Roussillon, le risque est en augmentation avec de fortes attaques observées la semaine dernière.

Veiller à bien aérer les abris et limiter l'humidité. Arroser de préférence le matin par temps sec et éviter les excès d'eau.

Lutte alternative

Trichoderma atroviride strain I-1237 peut être appliqué à la plantation. Ce champignon antagoniste freine le développement de *Rhizoctonia* dans le sol.



Botrytis et Sclerotinia

La pression est en forte augmentation. Veiller à bien aérer les abris et limiter l'humidité. Arroser de préférence le matin par temps sec et éviter les excès d'eau.

Lutte alternative

Bacillus amyloliquefacies, stimulateur de défenses naturelles, peut être utilisé dans la lutte contre ces maladies en plein champ et sous-abris. Le champignon *Coniothyrium minitans*, incorporé dans le sol avant plantation, peut aider à diminuer les sclérotés des parcelles fortement infestées par *Sclerotinia*. Attention cependant, *Coniothyrium minitans* n'est pas compatible avec l'utilisation de *Bacillus* et de certaines levures et microorganismes sur la même parcelle.

Asperge sous abris et plein champ

Les récoltes viennent de commencer sous abris.

Fausse rouille

On observe, dans le secteur de la Camargue des symptômes de fausse rouille. Les conditions climatiques, humides et fraîches en sont la cause.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les producteurs et les invite à prendre leurs décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins d'information technique.